

Zeitschrift: Les intérêts de nos régions : bulletin de l'Association pour la défense des intérêts jurassiens

Herausgeber: Association pour la défense des intérêts jurassiens

Band: 56 [i.e. 57] (1986)

Heft: 9: Vous avez dit "toxicomanie"? (I)

Artikel: Le Centre d'accueil et de prévention de Delémont

Autor: Poupon, Fernand

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-824218>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 17.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le Centre d'accueil et de prévention de Delémont



Par Fernand POUPON, animateur

Nous sommes arrivés dans un pays qui comptait autant de toxicomanes que d'autres cantons; nous y avons aussi rencontré des travailleurs sociaux ou des médecins capables de les prendre en charge. Simplement, aucune institution n'avait un rôle spécifique pour venir en aide aux toxicomanes ou à leur famille. Pas d'adresse, pas de lieu où se rendre afin d'aborder ce type de problèmes.

Les personnes responsables de la mise en route d'une politique qui tenterait d'endiguer la toxicomanie dans le Jura, la Ligue jurassienne contre les toxicomanies, et plus particulièrement son comité, toutes ces personnes ont réfléchi à l'élaboration d'une action, à la mise en place d'un service, d'un centre qui pourrait être efficace. Les travaux avancèrent, de même que l'idée qu'il faudrait une structure souple, certes bien définie mais susceptible d'être remise en question. Le Centre d'accueil et de prévention – ci-dessous le Centre – était créé, la réflexion se poursuivait...

Complexité

La toxicomanie est un problème grave qui touche à la douleur, à la souffrance, à la folie, à la mort. Qu'on l'aborde avec le toxicomane lui-même, avec sa famille, le juge, le médecin ou aussi avec un enfant ou un adolescent qui demande à y comprendre quelque chose, le phénomène de la toxicomanie n'est pas réductible à une forme de délinquance ou à un fléau médical. Olievenstein nous a appris que «*toute réduction du problème risque*

d'avoir des effets aussi dévastateurs que les effets des produits. La conscience de la toxicomanie, ici et maintenant, doit s'accompagner d'une analyse sociale, économique et psychologique de la modernité autant que d'une analyse des effets des produits ou de celles, structurales, sur la personnalité de l'utilisateur»¹.

Il est donc important de tenter d'approcher le phénomène avec méthode, de chercher à définir et structurer notre action. Il faut également savoir que la modification d'un seul terme de l'équation modifiera fondamentalement l'approche qui a été faite. Souvent nous avons le sentiment de tout devoir reprendre à zéro, bien que dans chaque tentative non aboutie, il y ait l'acquisition d'une parcelle du puzzle. Ce qui est vrai aujourd'hui sera faux demain. L'accompagnement d'un toxicomane ne suit pas un chemin qui va en ligne droite d'un point A à un point B. Mettons alors Descartes au placard et écoutons Morin dire : «*La vérité est biodégradable*»².

Prévenir et informer

Ces termes étaient à la mode il y a une dizaine d'années. C'était l'époque où les spécialistes arrivaient avec diapositives et produits à «toucher» avec les yeux! On parlait des drogues et de leurs effets, des dangers qui guettaient les personnes qui y touchaient. On parlait aussi du plaisir que la prise de ces produits procurait car si on avait omis d'en parler on aurait passé pour un ignorant aux yeux même des personnes qui assis-

Bons hôtels et restaurants jurassiens

Vous pouvez vous adresser en toute confiance aux établissements
ci-dessous et les recommander à vos amis

MOUTIER

HÔTEL-RESTAURANT DES GORGES

PIZZERIA « LA ROMAGNOLA »

Cuisine à toute heure

Spécialités italiennes

Fam. Montanari

032 93 16 69

BONCOURT

HÔTEL DE LA LOCOMOTIVE



Salle pour banquets 80 à 90 places

Petite salle avec carte : spécialités,

scampis, grenouilles, truites, etc.

Vins des meilleurs crus

M. Gatherat

066 75 56 63

TAVANNES

**HÔTEL ET RESTAURANT
DE LA GARE**

Hôtel réputé de vieille date pour sa cuisine
soignée et ses vins de choix - Petites
salles pour sociétés - Parc pour autos et
cars

Fam. A. Wolf-
Béguelin

032 91 23 14

DEVELIER

HÔTEL DU CERF

Cuisine jurassienne - Chambres - Salles

Charly Chappuis

066 22 15 14

DELÉMONT

HÔTEL VICTORIA

Restaurant de spécialités

Famille

Roger Kueny

066 22 17 57



Restauration :

lundi-mardi
mercredi-dimanche

jusqu'à 1 h
jusqu'à 2 h

**RESTAURANT
BARS
DISCOTHEQUE**

Discothèque-bar :

lundi-mardi
mercredi-dimanche

jusqu'à 2 h
jusqu'à 3 h

**2800 DELEMONT
Tél. 066-22 84 33**

2800 Delémont - Derrière la gare - Téléphone 066 22 84 33

Derrière la gare

MOUTIER

HÔTEL SUISSE

Accueillant
Grandes salles
Chambres tout confort

Famille

C. Brioschi-Bassi

032 93 10 37

Bons hôtels et restaurants jurassiens

Vous pouvez vous adresser en toute confiance aux établissements
ci-dessous et les recommander à vos amis



Restaurant de la Poste – Glovelier

☎ 066 56 72 21 Famille Marc Mahon-Jeanguenat

Grande salle pour sociétés, banquets et noces – Deux
salles à manger accueillantes – Rendez-vous des sportifs
Fermé le lundi dès 14 heures



Hôtel-Restaurant de la Gare

2725 Le Noirmont

Fermé du lundi
au mardi
jusqu'à 18 heures

G. & A. Wenger – Tél. 039 53 11 10
Spécialités selon saison et arrivages
Menu du jour – Chambres tranquilles

SAIGNELÉGIER

HÔTEL BELLEVUE

Cent lits - Chambres (douche et W.-C.)
Sauna - Jardin d'enfants - Locaux aména-
gés pour séminaires - Tennis - Prix spé-
ciaux en week-end pour skieurs de fond

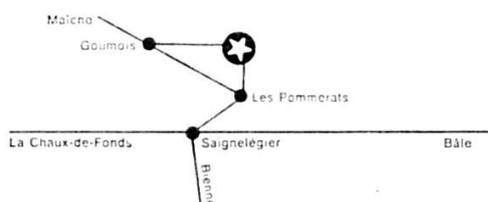
Hugo Marini
039 51 16 20

COUFAIVRE

HÔTEL-RESTAURANT DE LA CROIX-BLANCHE

Spécialités jurassiennes
Lard – Saucisse – Terrine maison
Chambres confortables

Marianne et
Marc Beuchat
Fermé le mardi
066 56 72 77



AUBERGE DU MOULIN-JEANNOTTAT

Truites aux fines herbes
Pain de ménage cuit au four à bois
Dortoirs pour groupes

Famille P. Dubail-Girard
Tél. 039 51 13 15

MONTANA

RESTAURANT «LE BELVÉDÈRE»

Cuisine régionale

12 sur 20 au Gault et Millau 1986.

Laurent
Degoumois
027 41 17 63

SAIGNELÉGIER

HÔTELS DE LA GARE ET DU PARC

L'étape gourmande au cœur des Franches-
Montagnes – Spécialités selon saison et arri-
vages des produits frais – Idéal pour vos
vacances et réunion de travail

Famille
Michel Jolidon-
Geering
039 51 11 21/22

taient à ces séances. Il faut le dire : on s'était trompé et on en prit conscience. On avait organisé une sorte de publicité pour les drogues alors qu'on désirait informer pour convaincre que ces produits étaient dangereux. Cette découverte conduisit à la mise en place d'un black-out sur l'information. Il ne fallait plus parler de tout cela. Moins on en parlerait, mieux cela vaudrait. C'est un peu cette situation que nous avons découverte en arrivant dans le Jura. Nous avons alors multiplié les démarches pour rencontrer les adolescents et adolescentes, les enfants et également les parents, les adultes. Nous les avons rencontrés d'abord pour les écouter.

– Les enfants et les adolescents nous ont dit :

« *Nous savons et connaissons* ».

« *Il est difficile d'en parler avec les adultes* ».

– Les adultes nous ont souvent dit :

« *Nous ignorons...* »

« *Il est difficile d'en parler avec les enfants* ».

Cette nouvelle mode qui consiste à retenir l'information, à ne plus parler de..., a conduit à une nouvelle impasse dont voici schématiquement les termes :

a) les enfants et les adolescents connaissent relativement bien les drogues, ils en parlent entre eux, s'inquiètent pour les copains qui les consomment. Ils voudraient parfois leur venir en aide mais ne savent pas comment s'y prendre. Ils admettent difficilement que les adultes (parents, instituteurs, professeurs) hésitent à s'entretenir avec eux de ces problèmes ; ils ont besoin de la référence adulte et la trouvent rarement.

b) les parents connaissent peu les drogues. La peur qu'ils ont du phénomène les conduit à dramatiser ; souvent ils refusent d'entrer en matière avec les enfants... et si les enfants commencent par dire aux aînés qu'ils n'y ont rien

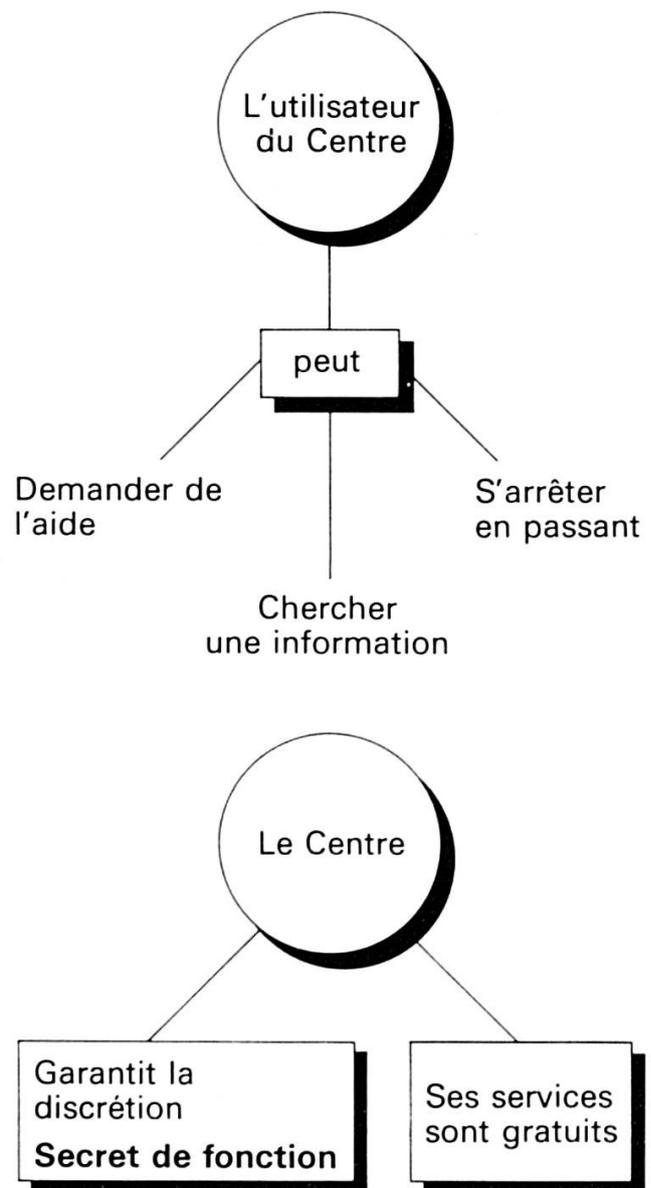
compris, qu'ils vont leur expliquer... ça devient une sorte de monde à l'envers, à l'envers des habitudes ! L'anxiété est aussi un élément déstabilisateur.

Le dialogue passe mal, souvent il n'y a pas de dialogue du tout et nous revenons à la case départ :

– **quelle information ?**

– **quelle prévention ?**

Les écueils sont en place, certains visibles, d'autres pas encore. Au centre, nous avons trouvé une voie navigable, nous avons mis en place des moyens,



Télézone
066/22 47 47

des techniques, une méthodologie. Le Centre est ouvert à une réflexion critique, d'ordre pédagogique, social. Le centre est en mouvement. Des groupes d'enfants, d'adolescents ou d'adultes peuvent formuler une demande : un contrat leur sera proposé.

Le temps

Que voilà une notion importante, surtout pour un centre ouvert depuis l'automne 1986, donc très peu de temps. Nous avons à créer autour du centre et dans ce que nous appelons «le milieu» un climat de confiance. Il y faut du temps. Les toxicomanes rencontrés consomment pour la plupart des produits depuis long...temps. Nous savons que pour quitter la drogue, la magie n'opère pas, il faut du temps. Notre expérience dans le Jura est bien courte, il ne nous est pas possible actuellement de mesurer, d'évaluer. Nous pouvons cependant faire part de quelques difficultés rencontrées. Une, majeure, se situe entre le moment où le toxicomane vient chez nous avec l'idée de quitter la drogue et le moment où il prend conscience de tout le chemin qu'il faudra parcourir pour y parvenir. C'est un travail sur les motivations. C'est la désignation des étapes par lesquelles il faudrait éventuellement passer. Les étapes de ce parcours forment ce que nous appelons une chaîne thérapeutique. Il y a dans cette période l'expression d'une angoisse profonde, une sorte de dérèglement de la personne du toxicomane et le sentiment que tout va très mal. Nous vivons plusieurs personnes en état de crise.

Le famille d'accueil

Ci-dessus j'ai parlé de chaîne thérapeutique. Les maillons en sont connus : sevrage physique, communauté thérapeutique, post-cure... Le centre a décidé de développer un maillon particulier de cette chaîne : celui des familles d'accueil.

Il manque une communauté thérapeutique dans le Jura, mais nous sommes utilisateurs de celles créées dans d'autres cantons. L'éloignement est bénéfique au départ puisqu'il éloigne le toxicomane du milieu. Il l'est moins lorsqu'il faut tenter une réinsertion socio-professionnelle. Le retour au pays risque de se faire sans aide, sans protection. La famille d'accueil peut ici jouer un rôle déterminant dans la trajectoire du toxicomane. Alors que celui-ci est fragile et que le milieu l'attend (car pour ses anciens «camarades» il a toujours son identité de toxicomane) un point d'ancrage dans une famille qui pourra l'occuper et surtout comprendre et parler des difficultés rencontrées, c'est primordial. Ces familles reçoivent une formation, elles restent en étroite relation avec le centre. Ces familles ont aussi valeur de symbole. C'est le lien entre le toxicomane et la société, une société qui ne rejette pas, qui cherche à comprendre.

F. P.

¹ Claude Olievenstein, «La vie du toxicomane», PUF.

² Edgar Morin, «Pour sortir du XX^e siècle», Nathan.